

La vie des étoiles

La vie des étoiles

Mardi 7 août



A l'échelle d'une ou plusieurs vies humaines, les étoiles, que l'on retrouve toujours à la même place dans le ciel, au fil des saisons ; nous paraissent immobiles et éternelles. On sait, pourtant, aujourd'hui, que les étoiles, comme les hommes, naissent vivent et meurent. Résultat d'une concentration de matière, les étoiles naissent dans des pouponnières célestes : les nébuleuses.

Mais leur destin est différent suivant leur masse initiale. Certaines vivent tranquillement plusieurs milliards d'années et « s'éteignent doucement », alors que les plus grosses brûlent la chandelle par les deux bouts et terminent leur vie dans une gigantesque explosion.

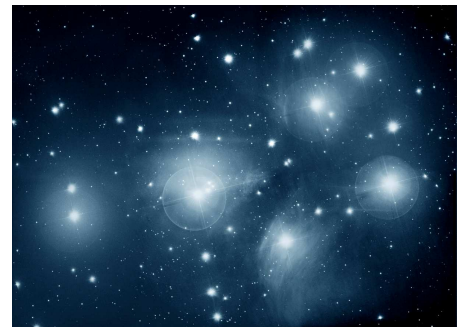
Nous savons désormais dans les grandes lignes, comment elles se forment, évoluent et disparaissent, mais de nombreuses découvertes restent à faire.

Formation et caractéristiques

Les étoiles naissent dans des gigantesques nuages de gaz et de poussières : les **nébuleuses**. Pendant des millions d'années, ces nébuleuses vont s'effondrer sous l'effet de leur propre gravité. Le gaz et la poussière n'y étant pas distribués de manière parfaitement uniforme, vont apparaître çà et là des "grumeaux" de matière, essentiellement composés d'hydrogène et de poussière interstellaires.

A ces endroits, la densité croît très vite et la température monte en conséquence. (Il faut savoir qu'en vertu de la loi des gaz, plus la densité est grande, plus la température est haute).

Le processus de formation stellaire dure environ 20 millions d'années. Lorsqu'au cœur de ce "grumeau stellaire" la température atteint une dizaine de millions de degrés, l'étoile "s'allume" et débute alors la fusion de l'hydrogène en hélium.



Nébuluse de l'Aigle M16 Cocons stellaires au sein de M42 Amas ouvert des Pléiades

Au sein d'une nébuleuse, les étoiles ne naissent pas individuellement, mais par groupes, constitués de quelques dizaines à quelques centaines d'étoiles, appelés **amas ouverts**.

Une étoile est donc une énorme boule de gaz. Au cours de sa vie normale, l'hydrogène qui est en son cœur va fusionner en hélium.

→ Toute la matière existante est composée de noyaux et d'électrons qui tournent autour.

→ Un noyau est composé de neutrons et de protons. C'est le nombre de protons dans le noyau qui détermine une matière donnée. Par exemple, un atome dont le noyau possède un proton s'appelle l'hydrogène, alors que le noyau du fer possède 26 protons.

→ Une réaction qui met en jeu le noyau des atomes est une réaction nucléaire (du latin *nucleus* = noyau). Il existe deux types de réactions nucléaires : la **fission** qui consiste à casser un gros atome en plusieurs petits et la **fusion** qui au contraire consiste à fabriquer un gros atome avec d'autres plus petits. La fusion nucléaire est une réaction beaucoup plus énergétique que la fission et d'ailleurs l'homme ne sait pas la maîtriser autrement que de manière explosive (bombes H thermonucléaires).

A leur naissance, les étoiles ne possèdent pas toute la même taille et la même couleur. Ces deux critères sont déterminant pour les caractéristiques et la durée de vie de ces dernières.

La couleur d'une étoile nous renseigne sur sa température de surface. Les étoiles bleues sont des géantes possédant une température de surface très élevée, de l'ordre de 30000°C. Du fait de leur taille, leur durée de vie est assez courte : quelques dizaines de millions d'années. Mais ce sont des étoiles extrêmement rares représentant moins de 1 % de la population stellaire.

Ensuite, par ordre décroissant de température, viennent les étoiles blanches, jaunes, oranges et rouges (environ 3500 °C).

Ces deux dernières catégories représentent près de 90 % de la population stellaire. Les étoiles rouges sont de petites étoiles (diamètre environ 1/10 de notre Soleil), dont la durée de vie se compte en dizaines de milliards d'années.

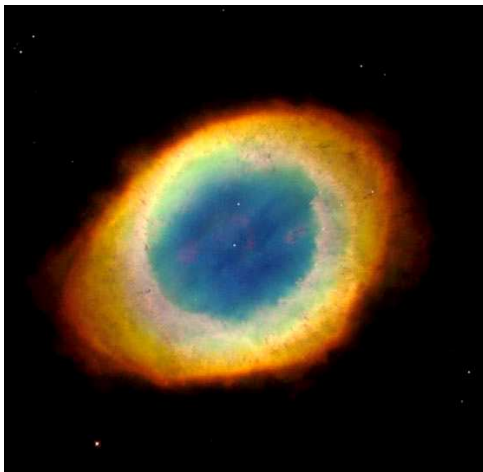
En effet, la durée de vie d'une étoile est liée à sa masse à sa naissance. Plus elle est importante, plus elle fusionne de grosses quantité de gaz ; sa durée de vie sera donc brève.

La mort des étoiles

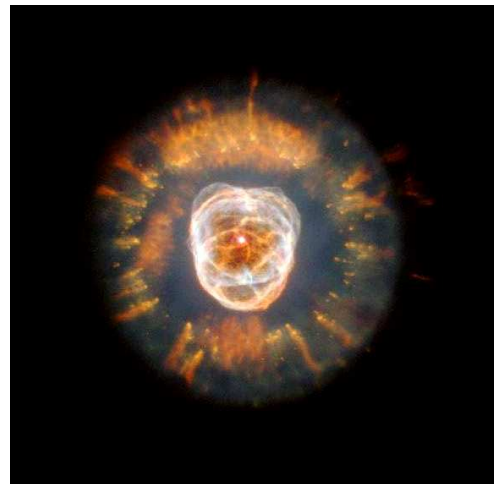
En fait, une étoile va synthétiser de nombreux éléments les uns après les autres. Mais plus les atomes sont complexes, plus la température du cœur, nécessaire à leur fusion est grande. Le Soleil, par exemple, est trop petit pour pouvoir un jour atteindre des très hautes températures et il ne pourra donc pas synthétiser d'éléments plus lourds que le carbone.

A ce moment, après avoir gonflé en géante rouge, le cœur de notre étoile se sera condensée en un astre très dense et très chaud : une naine blanche. (c'est un astre de la taille de la Terre et de la masse du Soleil.) Les couches externes seront expulsées autour de la naine blanche, pour donner ce que l'on appelle une nébuleuse planétaire ou annulaire. Mais rassurez-vous, le Soleil contient assez d'hydrogène pour tenir encore cinq milliards d'années...

C'est le sort que subissent toutes les étoiles ayant une masse inférieur ou égale à notre Soleil.

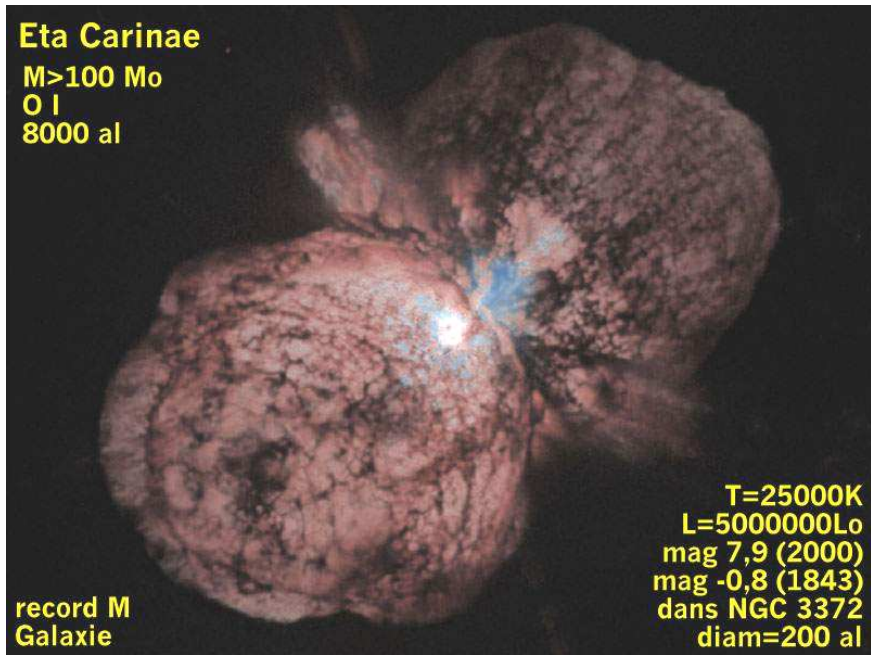


Nébuleuse annulaire de Lyre M57



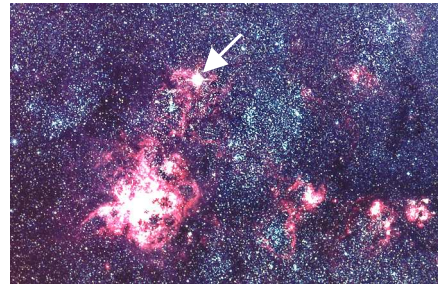
Nébuleuse planétaire de l'esquimo

Les très grosses étoiles, en revanche, vont vivre une fin beaucoup plus tourmentée. Lorsqu'elles dépassent un dizaine de masses solaires, la température en leur cœur peut suffisamment s'élever pour aller jusqu'à la synthèse du fer, qui est l'élément le plus stable de tous et qui ne peut fusionner.



Dès lors, il n'y a plus de réaction nucléaire et plus rien n'empêche la gravité de prendre le dessus. L'étoile s'effondre alors sur elle-même, les couches externes rebondissent sur son cœur dans une gigantesque explosion appelée *Supernova*.

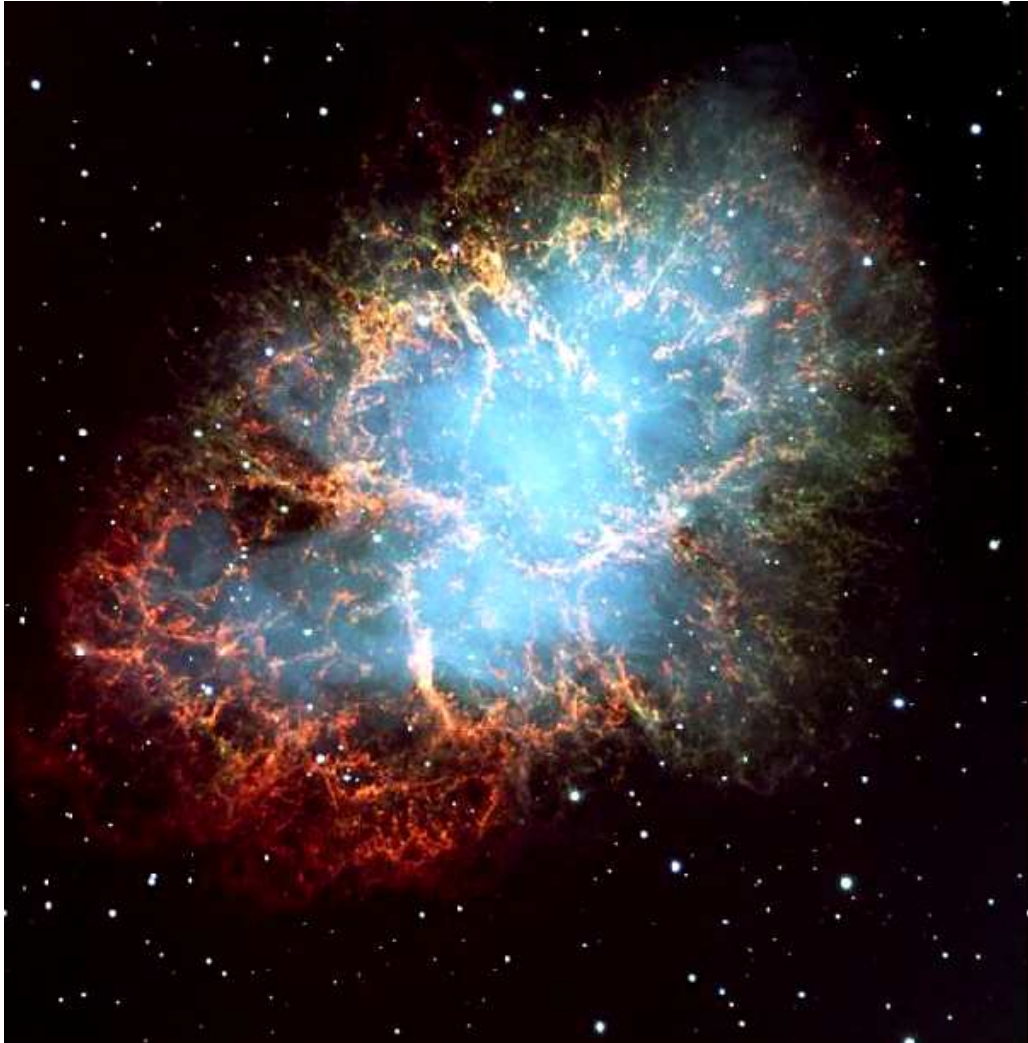
Cette explosion provoque la fabrication de tous les éléments existant, jusqu'à l'uranium, qui vont être éparpillés dans l'espace environnant. Les éléments qui nous composent sont donc synthétisés dans ces étoiles et c'est à ce titre que comme dit un homme célèbre, *nous sommes des enfants des étoiles*.



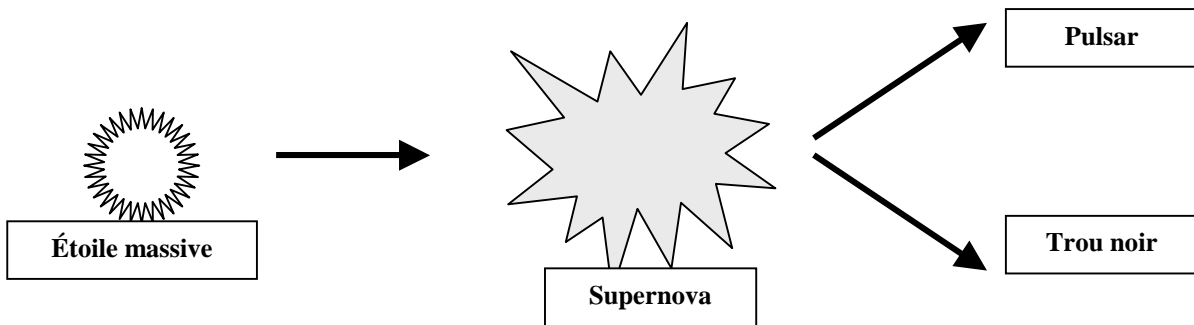
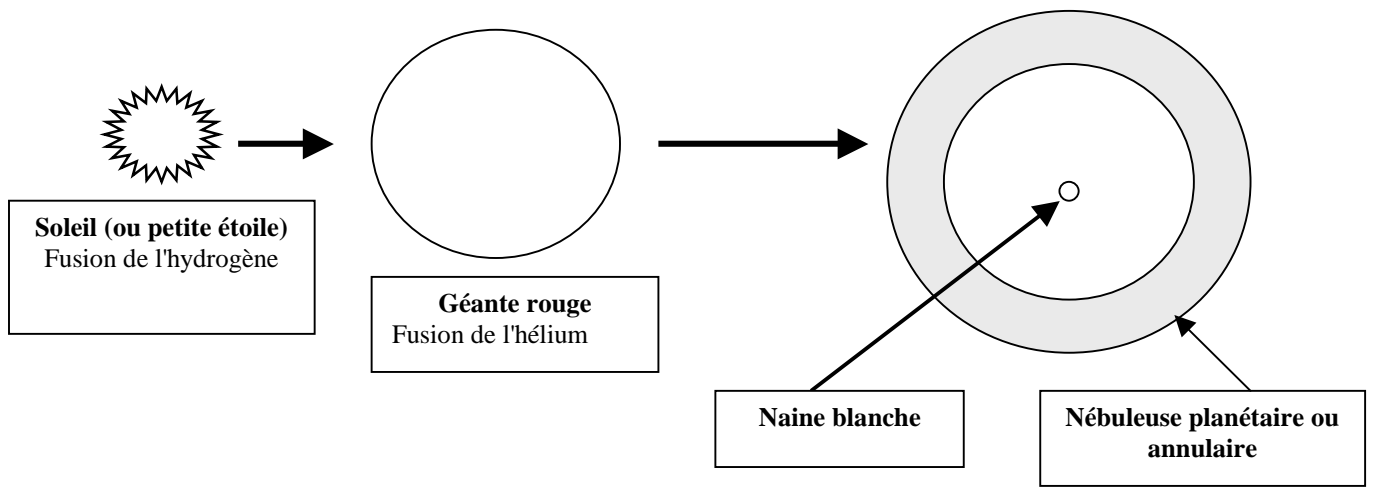
Supernova observée en 1987 dans le Grand Nuage de Magellan (l'étoile la plus brillante sur la seconde photo indiquée par la flèche)

Le cadavre qui en résulte est plus dense qu'une naine blanche, c'est une *étoile à neutrons*, ou un *pulsar*. Si l'étoile originelle est vraiment très massive, elle peut générer un *trou noir*, astre si dense que la vitesse de libération à sa surface est plus grande que la vitesse de la lumière. (La vitesse de libération est la vitesse qu'il faut atteindre pour échapper à l'attraction gravitationnelle d'un astre. Dans un trou noir, même un photon n'est pas assez rapide, cet objet ne peut donc pas briller, d'où son nom.) Enfin, pour se faire une idée de la densité du trou

noir, il faut savoir que le soleil en serait un s'il mesurait 3 cm de diamètre pour la même masse.



La nébuleuse de Crabe (M1), rémanent de la supernova observée en 1054 par les Chinois. Les astronomes ont découvert un pulsar au cœur de M1.



Les deux scénarii de la mort d'une étoile suivant sa masse